

## SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE



A cérémonie de canonisation du Bienheureux Jean-Baptiste de la Salle a eu lieu à Rome, le 24 mai dernier.

Comme on pouvait le prévoir, par les pèlerinages organisés de toutes parts en vue de cette fête, une foule immense était présente à Saint-Pierre, environ soixante mille personnes.

Les Frères des Ecoles chrétiennes, dont l'Eglise allait mettre le saint fondateur sur les autels, étaient accourus très nombreux avec des légions d'élèves.

Le Canada se trouvait représenté par plusieurs religieux de cet institut; et le diocèse de Montréal, par M. le chanoine Archambeault.

Nous n'entrons dans aucuns détails, afin de laisser toute sa fraîcheur au récit qui nous viendra de notre correspondant romain.

Mais ce nous est un agréable devoir d'offrir, à cette occasion, aux chers Frères des Ecoles chrétiennes nos plus sympathiques et fraternelles félicitations. Fraternelles, le mot est juste: puisque l'œuvre du prêtre et l'œuvre de l'instituteur chrétien sont vraiment deux œuvres sœurs, s'inspirant des mêmes principes de foi et de dévouement, et aboutissant aux mêmes résultats, la formation morale et religieuse des individus.

Il nous semble opportun aussi de retracer ici, pour l'édification de nos lecteurs, la belle vie du nouveau Saint, comme l'ont fait la plupart des revues chrétiennes.

Dès le berceau, Jean-Baptiste de la Salle manifeste avec éclat la qualité supérieure de son âme exquise: il suffit alors de lui montrer le crucifix pour sécher ses larmes et les transformer en un gracieux et angélique sourire!

On eût dit qu'à peine éclos au soleil de la grâce, cette fleur d'en-haut n'avait de sève que pour remonter tout droit vers ce ciel d'où elle venait, et dont il lui fallait, pour s'épanouir, la pure atmosphère et les radieuses hauteurs. Et la vue de son visage, souvent éclairé de splendeurs inconnues à la terre, fait penser à ces esprits célestes qui, un instant, se revêtent de formes mortelles.

Le Saint rayonnait, dans toute la force originelle de ce terme expressif. Son âme était le foyer d'une lumière, qui transparaissait à travers ses yeux et sur tous ses traits.